

Il y a 10 ans, nous étions dans la rue pour demander un referendum sur l'immigration

écrit par Christine Tasin | 1 juillet 2024



C'était le 9 mars 2014

Voilà ce que nous écrivions alors :

Mais qu'attend donc l'opposition, UPM et FN, pour relancer le débat sur [l'immigration](#) ?

Il va falloir combien de Fabienne tuées par des illégaux pour qu'ils se décident à bouger ?

Nous avons suffisamment de Sophie, Jacques, Amina, Kevin et Mohamed en difficulté dans notre pays pour nous charger encore de tous les cas du monde !

Les pays en voie de développement, y compris ceux qui, grâce au gaz et/ou au pétrole comme l'Algérie pourraient rivaliser avec nous, se comportent avec les leurs comme le faisaient les nôtres au Moyen Age qui mettaient sur des bateaux "les fous" pour s'en débarrasser quand ils ne les brûlaient pas comme sorcières (le plus souvent sorcières...). On se souvient de la remarquable [Histoire de la Folie](#) de Foucault qui a changé le regard sur la folie puisqu'il a montré, entre autres, que les sociétés anciennes, pour assurer leur cohésion et empêcher toute remise en cause se débarrassaient des atypiques, avec tous les sens du mot. Ce livre a eu des conséquences pas toujours heureuses et dont nous payons le prix, puisqu'il nous a amenés à voir l'autre, quel qu'il soit, comme un apport et non un danger, notamment avec [Surveiller et punir, naissance de la prison](#)... mais ceci est une autre histoire.

Il n'empêche que, dans un concept archaïsant, nous voici en train d'accepter des autres ce que nous nous refusons dorénavant. Les migrants qui arrivent par milliers à Lampedusa n'ont rien à voir avec les familles parties sur le May Flower et les navires qui ont continué d'aborder dans ce qui n'était alors que l'"Amérique".

Ici, des hommes, jeunes, en partie échappés des geôles de Khadafi ou de Tunisie, délinquants ou durs à cuire, se souciant de leur "gueule" d'abord, de leur culture d'abord, méprisant les terres européennes qui leur doivent l'accueil

selon eux, méprisant les femmes, sous-êtres qu'ils n'hésitent pas à jeter par-dessus bord pour apaiser les dieux et les tempêtes.

De l'autre, des familles entières, hommes, femmes, enfants partis pour la terre promise sans regarder derrière eux. Prêts à renoncer à leur culture, leur passé pour embrasser leur nouvelle patrie et s'y consacrer, reconnaissants pour les espoirs dont elle est porteuse. Droits et purs, la Bible à la main et leur courage démesuré pour tout viatique .

Et nous, sans lutter, nous nous autoflagellons et nous offrons nos poitrines découvertes à tous ces "fous" qui viennent d'ailleurs et prétendent amener avec eux leurs rites, leurs rituels, leurs traditions barbares et violentes et nous interdire même la réserve indienne, pourchassés que nous sommes jusque dans le plus petit village par des exigences de "sans porc", de "port du voile", de "halal" et de mosquées...

Qu'attend l'opposition pour que nous ne soyons pas, très vite, les derniers des Mohicans ?

Il faut peser pour un referendum sur l'immigration. C'est vital.

<https://resistancerepublicaine.com/2014/07/07/nous-ne-voulons-ni-de-rachida-ni-de-leonarda-chez-nous-referendum-immigration/>

10 ans après, presque jour pour jour, enfin les Français sortent de leur léthargie... Chacun a pu constater que nous ne pouvons plus faire de manifestations comme celles que nous faisons alors, interdites sous prétexte de risque pour l'ordre public, tant les antifas font la loi et ne sont pas interdits, eux...

Les Français oseront-ils aller jusqu'au bout dimanche prochain avant de peser pour sortir de l'UE, seule solution pour donner à nos patriotes la possibilité et le droit de dire. non à l'islamisation et à l'immigration ? Il serait

temps.